

*Initiatives parlementaires*

En fait, il a été démontré que, laissées dans leur état naturel, les forêts tropicales humides sont beaucoup plus précieuses pour notre planète que le bois que les pays en développement retirent de leur destruction pour nous le vendre.

Au Canada, *Probe International* est une organisation non gouvernementale qui est très préoccupée par les questions environnementales dans le monde. Il y a quelques semaines, j'ai reçu de cette organisation un bulletin intitulé *Alert*, dans lequel il est question des forêts tropicales humides du Cameroun qui sont actuellement mises à sac. La situation dans ce pays se résume ainsi: la Banque mondiale et la Banque africaine de développement s'approprient actuellement à consentir des prêts pour le développement forestier au Cameroun. Comme l'explique le bulletin *Alert*, ces prêts ouvriront les vannes à l'exploitation commerciale de ce qui reste de forêts tropicales humides encore vierges dans cette république africaine. Ces forêts anciennes sont parmi les plus riches du monde, aussi bien parce qu'elles recèlent une grande variété d'espèces végétales et animales que parce qu'elles sont le lieu où vivent les Pygmées, peuple de chasseurs et de cueilleurs dont la survie et l'identité culturelle sont étroitement liées à l'environnement.

À l'instar de nombreux pays d'Afrique, le Cameroun a sacrifié de vastes étendues de savane boisée pour se livrer à la culture de produits d'exportation comme le café et le cacao. Si les forêts humides tropicales ont été aussi saccagées dans le monde, c'est parce qu'on y abat des arbres que l'on vend à l'étranger, mais aussi parce que l'on veut, entre autres, y produire des récoltes exportables qui permettent aux pays pauvres d'avoir un revenu.

• (1710)

L'exploitation forestière entreprise au Cameroun sur une échelle commerciale il y a une quinzaine d'années a déjà dévoré près de la moitié des forêts tropicales humides de ce pays, notamment dans les régions côtière et centrale.

Il ne reste aujourd'hui aucune forêt vierge dans la région centrale. Si la Banque mondiale et la Banque africaine de développement mettent leur projet à exécution, les forêts tropicales du Cameroun disparaîtront comme celles des pays voisins.

Le gouvernement camerounais, aux prises avec d'énormes problèmes d'endettement, cherche désespérément à faire entrer des devises dans ses coffres. Il se tourne vers ses forêts tropicales inexploitées du sud pour résoudre ses problèmes. On parle d'«aménagement durable», mais il a, en fait, été démontré que lorsqu'on fait de l'exploitation forestière sur une échelle commerciale, les méthodes ne se prêtent pas à la durabilité.

L'exploitation forestière entraîne un déboisement massif. Elle ne respecte pas l'écosystème des forêts tropicales humides, contrairement à ce qu'avaient promis les

experts. De plus, les chemins d'exploitation forestière ouvrent la voie à la colonisation, aux établissements agricoles et aux cultures qui dégradent les sols.

L'aménagement lui-même des chemins nécessaires pour faire sortir les billes de bois des zones d'exploitation cause d'énormes ravages à l'écosystème local.

Le Canada a ratifié l'accord de l'ONU créant l'Organisation internationale des bois tropicaux et contribue au financement de l'organisation. L'OIBT a été mise sur pied pour tâcher de préserver les forêts tropicales humides, mais son action jusqu'ici a donné peu de résultats. Cette organisation est généralement considérée par les organismes écologistes comme dépourvue de moyens de coercition. Le Canada a participé et continue de participer à la destruction des forêts tropicales humides en important des bois tropicaux.

Le Canada doit examiner toutes ses politiques à incidence internationale pour voir comment il peut améliorer la situation. Un Brésilien nommé Jose Luzenberger, écologiste de renom et lauréat du prix Right Livelihood de 1988, a tenu ces propos à Toronto en novembre 1987: «La destruction des forêts tropicales humides a été désignée comme le plus grand holocauste biologique dans l'histoire de la vie. La perte de biodiversité qui s'ensuivra aura un effet sur tout l'écosystème dont l'humanité dépend, ce qui entraînera des conséquences désastreuses analogues à celles qu'on attend d'un hiver nucléaire.»

Nous ne nous rendons pas bien compte des nombreux avantages qui découlent des forêts tropicales humides. Ces forêts assurent d'importants services environnementaux, comme la prévention de l'érosion des sols et la protection des bassins hydrographiques.

Les plantes des forêts tropicales humides fournissent d'importants extraits médicinaux dans la lutte contre la leucémie, le cancer et d'autres maladies, sans parler de la récolte habituelle d'épices, de teintures, de pesticides, de fibres, de noix, de fruits, d'huile végétale, de cires, de gommes végétales et de caoutchouc, d'une valeur de plusieurs milliards de dollars.

Nous n'avons pas encore vraiment étudié et exploré tous les bienfaits que les forêts tropicales humides procurent aux Canadiens et aux autres citoyens du monde. Nous commençons toutefois à comprendre un peu, mais pas entièrement, les effets destructeurs de l'abattage des arbres dans ces forêts.

En défrichant et en incendiant d'énormes secteurs des forêts tropicales de l'Amazonie, on a contribué à l'effet de serre et, peut-être, à l'amincissement des couches d'ozone. Encore une fois, la destruction des forêts tropicales humides menace les moyens de subsistance, voire la survie de 200 millions de personnes à l'échelle de la planète. Au Brésil seulement, la population des indigènes qui vivent dans la forêt tropicale amazonienne est passée de 1 million en 1900 à moins de 200 000 à l'heure